



NOTE DE LECTURE

Dynamiques du travail social en pays francophones,
Marc Fourdrignier, Yvette Molina et Françoise Tschopp (dir.),
Paris : IES éditions,
2014.

Un titre qui se veut positif dans un contexte pour le moins changeant et questionnant voir inquiétant pour les travailleurs sociaux. Cette étude internationale et francophone arrive à point nommé pour nous aider à trouver nos repères en cette période pleine d'incertitude.

En effet, elle vient éclairer les débats qui se sont déroulés ces derniers mois en France pendant les États généraux du travail social puis autour de la nouvelle architecture des diplômes de travail social. L'ouvrage fait un tour d'horizon de ce qui se déroule dans 5 pays francophones au regard de 11 contributeurs. Ces textes prolongent un des colloques qui s'est tenu à Montréal en mai 2012 dans le cadre du 80e congrès de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir). Quel est le constat partagé du Luxembourg au Québec en passant par la Suisse, la Belgique et la France ?

Dans un contexte néo-libéral, les institutions sociales sont devenues des entreprises soumises aux règles de concurrence, à la productivité et à la rentabilité. Le nouveau management public est bien installé dans les institutions publiques et par extension dans le secteur associatif. Depuis les accords de Bologne, les formations professionnelles s'harmonisent en Europe et entrent progressivement dans le système mondialisé de l'enseignement supérieur sur le mode LMD (Licence, master, doctorat). Les centres de formation sont amenés à se constituer en entités plus importantes du type Hautes écoles en action sociale et de santé (HEPASS) et à se rapprocher des universités (double-cursus diplôme d'État [DE] et licence). De grands changements donc qu'il vaut mieux savoir appréhender en tant qu'intervenant, formateur ou étudiant.

Chacun des chapitres traite d'une question plutôt liée à la formation ou à la profession dans un pays en particulier donc il est possible d'engager une lecture axée sur le pays d'origine et sur la préparation au métier ou aux conditions d'exercice de celui-ci. Par exemple, on peut lire de façon indépendante le chapitre consacré à l'histoire des assistants familiaux en France qui essaie de faire peu à peu leur place parmi les autres travailleurs sociaux ou celui qui traite de l'évolution de l'État social actif en Belgique et l'expérience d'une recherche-action portant sur le développement du Pouvoir d'agir dans les Centres publics d'action sociale (CPAS).

Mais je vous invite aussi à une lecture décloisonnée qui permet d'élargir le regard et de comparer les systèmes d'un pays à l'autre, pour en tirer des enseignements communs sur la professionnalisation dans le secteur social. Par exemple, le système de formation en Suisse est révélateur de ce qui est en train de se mettre en place en France. En effet, là-bas depuis plusieurs années les hautes écoles spécialisées fonctionnent comme des universités de métiers. Les cursus spécifiques sont ramenés à un parcours commun conduisant à un DE de travailleur social sur 2 cycles, tout d'abord un tronc commun puis un approfondissement selon 3 orientations (animation socio-culturelle, éducation spécialisée et service social). D'où l'intérêt du concept de professionnalisation proposé dans ce livre qui renvoie aux formations, aux pratiques professionnelles, mais aussi à leur inscription dans des contextes institutionnels et au-delà des environnements économiques, sociétaux et politiques bien particuliers.

À lire absolument, le chapitre écrit par le sociologue Marc Fourdrignier. Celui-ci resitue admirablement la question dans un contexte de changement plus large commun aux 5 pays concernés. À côté de cela, il nous permet d'approfondir des notions ancrées dans la pratique des professionnels : participation, non-recours, activation, accompagnement
sommes-nous rassurés ? Pas complètement, mais au moins nous savons ce qu'il en est. Cette étude participe de notre prise de conscience et donc de notre pouvoir d'action.

Brigitte Portal